

■ Vente publique

Miracle romain



EISEN

Cet aureus, sans doute frappé à la fin de 267 à Cologne était unique en son genre. Estimé à 25000 €, il a été vendu dix fois plus cher, à 230000 € chez Elsen le week-end passé.

✦ Une pièce en or du temps de Postume écrase toutes les autres chez Elsen. Récit d'un moment.

LA VACATION DU WEEK-END PASSÉ AURA livré un moment de gloire comme rarement la maison de ventes et de négoce privé en monnaies anciennes et médailles, Elsen, en a connu. Nous avons évoqué cette vacation naguère mais sans mentionner une pièce romaine en or massif qui a stupéfait tous les acteurs présents ou aux téléphones. Il s'agissait d'un aureus frappé à Cologne en 267 sous le règne de Postume (259-268), général gaulois qui tenta de devenir sinon empereur à Rome du moins souverain dans sa fraction gauloise ce qui pour des raisons stratégiques et grâce à une victoire contre les Francs à Cologne, le vit s'installer dans la cité rhénane.

Il mourut lors d'une révolte en 269, tué par ses propres soldats qui voulaient prendre et saccager Mayence. Chose que Postume refusa, or les militaires pensaient se payer par le butin d'une guerre locale. Postume et son fils Auguste furent éliminés ainsi que sa garde personnelle.

Postume a établi très tôt un atelier de frappe de monnaie et souvent il se fit représenter comme l'Hercule de Deusione. C'est le cas ici et le général est représenté portant la peau du lion sur ses épaules tandis qu'il tient le gourdin destiné à frapper le fauve de la main droite. Au revers, on voit Hercule debout et nu, dominant une des juments de Diomède dont il tient la mâchoire pour mieux la contraindre. La pièce de 6,15 grammes était annoncée autour des 25000 €.

Or, si on peut dire, une bataille longue et longue encore s'enclencha à un rythme lent et solennel qui vit la victoire d'un négociant suisse sur un ensemble d'amateurs privés et publics dont la Fondation Roi Baudouin qui avait réservé pour ce lot pas moins de 100 000 €. C'était bien trop peu car le négociant helvète qui travaillait sans doute pour un client, emporta le lot contre la somme considérable de 230 000 €, frais compris.

Philippe Elsen, un des responsables de la maison de ventes, nous a confirmé l'extrême rareté de cette pièce romano gauloise dont il apprécia "la perfection à tous égards, tant par la robustesse

du portrait, par la finesse de la gravure dans les moindres détails, comme la tête de lion du droit, que par la force qui se dégage du revers, son agencement artistique et le mouvement des corps du héros qui tient l'animal en bandant tous ses muscles et de la jument qui tente de lui résister". Dans le cycle des douze travaux d'Hercule, la capture des cavales (chevaux) de Diomède que l'on retrouve devant le Quirinale à Rome, constitue le huitième exploit. Ce même revers apparaît avec trois droits différents : le plus fameux est sans conteste le buste radié et cuirassé de l'empereur, vu de face, légèrement tourné vers la droite, de l'aureus du Cabinet des Médailles de Paris. Mais ici, le revers est très usé. Et la pièce n'est pas en or. Le second droit montre les bustes accolés à droite de Postume, lauréat et cuirassé et Hercule lauréat. Enfin, le dernier type représente l'empereur en Hercule, avec la massue et la peau de lion. Ces deux droits n'étaient jusqu'à présent connus que pour des deniers en billon, parfois considérés comme des essais d'aurei (en or).

Ce magnifique aureus est donc la première monnaie d'or associant ce droit à ce revers. P. Bastien date l'émission de cette série exceptionnelle des travaux d'Hercule de la fin de l'année 267. La pièce présentée voici huit jours aurait été frappée en vue de la célébration des décennales coïncidant avec le 5^e consulat de Postume. Cet aureus était unique en son genre.

Philippe Farcy



EISEN